

Collectif RésisteR 54
S'informer, s'organiser, agir !
La lutte continue !



RésisteR!

#19 - avril 2013

au capitalisme, au fascisme, aux discriminations... et à la résignation

A pleins gaz !



Prix

Le prix est librement fixé par le lecteur.

Le prix de revient de ce numéro est de 0,50 €

PROPULSION

PAGE 2

REPULSIONS

PAGES 4 & 5

[IM]PULSIONS

PAGE 6 & 7

Avec un air sévère, une voix grave et en bandant ses petits bras, Hollande a décidé de moraliser la vie politique française. Vaste chantier ! Lorsqu'il s'agit d'aborder le thème de la corruption ou de l'évasion fiscale, la tradition consiste souvent à évoquer la Russie, la Chine et quelques pays africains maintenus sous notre coupe coloniale : ainsi oublie-t-on mieux les turpitudes nationales...

À quoi cela peut-il servir de savoir que telle députée ou tel maire d'une grande ville dispose d'un patrimoine qu'un smicard mettrait sept vies à acquérir ? Pourquoi ne faudrait-il pas considérer qu'une personne très riche, précisément parce qu'elle l'est déjà, ne ressent ni le besoin ni l'envie de voir augmenter une bonne fortune si honnêtement acquise ? Quand finiront donc le règne de la suspicion, le déboutonnage éhonté, le voyeurisme auquel conduit inmanquablement la course à la transparence généralisée, ces infects relents de populisme favorisant les extrêmes, de surcroît en niant les grands mérites d'une classe politique si bénévolement impliquée à l'édification du bien commun ? Quittons vite ce climat délétère et reprenons confiance dans les excellences qui nous dirigent tout droit vers l'avenir et nous protègent contre l'adversité !



Prenons exemple sur Jean-Pierre Masseret, président du conseil régional de Lorraine, ci-devant sénateur et ministre. Qui pourrait lui reprocher de se démener corps et bien pour sortir cette région de son sort sinistre, à savoir, la sidérurgie aux mains de financiers intraitables à qui même Montebourg ne fait pas peur, des militaires qui désertent en rase campagne, le crash annoncé d'un avion renifleur de subventions et, maintenant, l'exploration et peut-être l'exploitation du gaz de couche (abusivement appelé gaz de houille) – du méthane emprisonné dans les veines de charbon ?

Dans un article publié le 26 janvier 2013, sous le titre « Des réserves importantes de gaz de houille découvertes en Lorraine », le site Internet du conseil régional présentait avec un enthousiasme

communicatif et revigorant les bienfaits de la société EGL (European Gas Limited), titulaire de deux permis exclusifs pour rechercher du gaz de couche dans l'Est de la Moselle. Les chiffres publiés donnent le tournis : « 371 milliards de m³, soit neuf années de consommation de gaz en France. » « EGL souhaite lancer un plan d'investissement de l'ordre de 33 millions d'euros dans quatre nouveaux forages horizontaux, qui seront réalisés dans les 24 mois, ainsi que dans six puits stratigraphiques sur la structure anticlinale d'Alsting. » Magnifique. « Un projet industriel à grande échelle puisque plus de 30 centres de production seraient possibles en Lorraine, soit une production de 2 000 millions de m³ sur 20 ans pour chaque centre représentant ainsi 10 à 15 % de la consommation française sur 20 ou 25 ans. [...] »

Alors que l'on cherche désespérément à réduire l'émission de gaz à effet de serre, quelle bonne idée d'aller fouiller le sous-sol pour en extraire du méthane !

Malheureusement pour ses promoteurs, c'est moche !, l'exploitation du gaz de couche dégrade l'environnement. Elle consomme de l'eau (400 à 500 m³ par puits et par pompage), qu'il faut ensuite récupérer et traiter parce que celle-ci contient des hydrocarbures, ainsi que différents sels et métaux. Les forages produisent des micro-séismes, susceptibles de provoquer des effondrements et des affaissements de terrain. La pollution est aussi visuelle et auditive : les drains horizontaux n'ayant qu'un faible rayon d'action, il faut creuser des puits et dresser un derrick tous les 500 ou 1 000 m. Les derricks sont éclairés jour et nuit et génèrent un bruit de fond permanent, jusqu'à 85 décibels, et des vibrations. Sans parler de la noria de camions, pour le transport du matériel, de l'eau, du gaz... « Un beau projet pour la Lorraine » conclut l'article du site Internet mentionné.

Un journaliste du Républicain lorrain (édition du 6 décembre 2012) interroge le président-émir et s'inquiète : « Ce projet peut-il encore avorter ? » Masseret le rassure et nous avec : « Ce projet se fera, il est pris très au sérieux. Parmi les actionnaires privés, il y a tout de même Albert Frère, Rothschild et Axa Private Equity. » Avec le secours de la finance internationale, en effet, rien ne devrait nous arriver !

Par voie de presse, Jean-Pierre Masseret s'est fait le VRP d'EGL. Plus enthousiaste que lui tu meurs sans attendre de finir, suffoquant, étouffé par le réchauffement climatique. Voilà quelqu'un dont, précisément, il faudra surveiller l'évolution du patrimoine, car le personnel politique n'est pas moins atteint que les autres – cela nous fait de la peine de l'écrire – par la maladie du « toujours plus ».

Refuser les médailles, c'est bien ; encore faut-il ne pas les mériter. En matière de morale publique, il ne suffit pas de prétendre qu'on est honnête : rien ne doit laisser penser, dans les paroles et dans les actes, qu'on pourrait ne pas l'être.

Piéro



ET LES SHADOKS POMPAIENT...

Vous vous souvenez des shadoks ? Mais si, rappelez-vous : ces petits personnages improbables couchés sur le papier à grossiers coups de crayon et vus à la TV, rendus à la vie grâce à la voix de Claude Piéplu.

Leur raison d'exister : POMPER

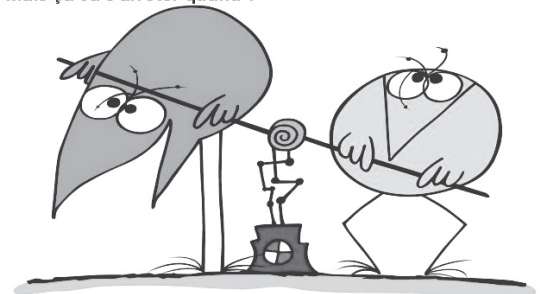
Leur devise : Il vaut mieux pomper même s'il ne se passe rien que risquer qu'il se passe quelque chose de pire en ne pompant pas...

Vous vous dites : « Ce sont des personnages fictifs, inventés de toute pièce par un olibrius déjanté visant un public de jocrisses illuminés ». Funeste erreur !

Les shadoks nouvelle version existent bel et bien. Je peux même vous citer quelques-uns de leurs patronymes : Halliburton, Chesapeake, Exxonmobil, EGL... et notre Total national.

Là, je vous sens dubitatif mais probablement le serez-vous un peu moins lorsque je vous aurai dit que ces derniers sont ce que le monde compte des plus beaux « fleurons » de l'industrie pétrolière et gazière. Ca y est, vous saisissez ? Eux aussi, ils pompent, ils pompent sans relâche jusqu'à plus soif. Il ne nous reste que quelques décennies de réserves de pétrole et de gaz naturel.

Mais ça va s'arrêter quand ?



Ta gueule et pompe !

Le charbon : toujours là mais hyper néfaste pour le climat car il dégage énormément de CO₂.

Alors que faire ? Après deux ou trois séances de grattage de ciboulot... eureka ! Nos crânes d'oeuf ont une idée lumineuse : « Jusque là, on a pompé... et bien demain on pompera encore. On va juste descendre plus profond. Les techniques ont évolué, on va sortir la grosse artillerie, lancer un lobbying forcené, faire miroiter des quantités astronomiques de ces nouveaux hydrocarbures dits « non conventionnels » (plus compliqués à pomper et nécessitant d'autres techniques) ». Et le monstre fut engendré. C'est alors que naquit la ruée sur le gaz de schiste avec pour tête de pont le pays de l'oncle Sam, toujours prompt à la démesure quitte à bousiller la planète. De l'autre côté de l'Atlantique, à l'heure où ces lignes sont écrites, environ 800 000 puits ont été forés, la plupart à grands coups de fracturation hydraulique, disséminant dans le sol, l'atmosphère et les nappes phréatiques quantité de produits chimiques, radionucléides, gaz à effet de serre et autres joyeusetés, offrant une vue satellite en forme de paysage lunaire.

Rien cependant ne les arrête. Vous connaissez le

L'humanité qui convient

sens du commerce de ces nostalgiques du Far West, si bien qu'ils exportent à travers le monde et notamment en Europe leur vision apocalyptique de l'avenir énergétique : Pologne, Allemagne, Royaume Uni ... et France. Avouons que dans l'hexagone, ils sont tombés sur un os. Jusqu'à présent, les Gaulois résistent à l'envahisseur et de cette résistance est née la loi du 13 Juillet 2011 interdisant la fracturation hydraulique sur notre sol. La messe n'est pas dite pour autant car quelques adeptes locaux de nos Shadoks (le ministre Fabius par exemple), hypnotisés par leurs théories fumeuses, n'ont rien trouvé de mieux que de proposer d'aller faire nos propres essais de fracking ... sur le sol algérien !

(Ah ce bon vieux colonialisme a la vie dure ; souvenons-nous des essais nucléaires en Polynésie, loin de notre bonne vieille métropole). Ce fut, et c'est tant mieux, un beau tollé de l'autre côté de la Méditerranée.

Caractéristique première d'un Shadok : il est borné ! Tout est donc entrepris pour maintenir et accentuer la pression : un eldorado sous nos pieds, un vivier d'emplois à portée de mains (pensez donc ma bonne dame, en cette période de crise ...), le graal de l'autonomie énergétique. Bref, un concert de sirènes (les vraies, celles qui ensorcellent) en direction des oreilles de nos gouvernants. Et maintenant, mesdames et messieurs, voici le gaz de houille (ou plus précisément le gaz de couche), le vrai gaz bien français, le gaz en marinère comme l'a évoqué notre dandy du redressement productif, celui qui devait terrasser Mittal.

La Lorraine, ancienne région minière, est en première ligne pour la recherche de ces hydrocarbures non conventionnels avec 5 permis de recherche et 7 demandes en cours d'étude, D'ores et déjà, des forages sont programmés dans les semaines et les mois qui viennent sur les terres de 4 villages autour de St Avold, Ces Shadoks là nous pompent ... l'air ! Reviens Piéplu avant que le ciel ne nous tombe sur la tête, reviens, ils sont devenus fous !

Gérard

R

Un collectif
existe tout
près de chez
vous,
rejoignez le
sans
tarder

« Aujourd'hui, c'est le grand jour pour moi car je vais me brûler à Pôle emploi. » Djamel Chaar, Nantes, février 2013.

Djamel Chaar est mort. Il s'est immolé par le feu mercredi 13 février 2013 face à un Pôle Emploi, à Nantes. Deux jours après, un autre chômeur tentait de se donner publiquement la mort à Saint-Ouen, et un autre encore quelques jours plus tard dans un Pôle emploi de Bois-Colombes. Déjà, l'été précédent, un homme était mort après s'être immolé à la CAF de Mantes-la Jolie. À l'époque, la ministre des affaires sociales et de la santé, avait « fait part de sa profonde émotion face à cet acte désespéré d'une personne que les difficultés de la vie ont manifestement conduit à un geste tragique ». La ministre déléguée chargée de la lutte contre l'exclusion avait ajouté qu'« en première ligne face à ces difficultés sociales, le personnel de la CAF a rempli sa mission avec sérieux et compétence ».

Au lendemain de la mort de Djamel Chaar, le président de la République évoquera avant tout le caractère « exemplaire » du « service public de l'emploi ». Les réactions publiques, comme à chaque fois, qualifient le geste de « drame personnel », on exprime à peu de frais son émotion tout en cherchant à déresponsabiliser l'institution. Une cellule psychologique est créée pour les agents, le sale boulot de gestion de la précarité peut reprendre. Et si quelques voix s'élèvent pour faire du mort une victime, ces discours participent d'un consensus qui recouvre la dimension politique de ce qui a eu lieu.

La veille de son immolation, Djamel Chaar écrit : « J'ai travaillé 720h et la loi, c'est 610h. Et Pôle emploi a refusé mon dossier ». Le ministre du travail et du dialogue social répondra : « Les règles ont été appliquées avec l'humanité qui convient, avec les explications nécessaires, mais il y a parfois des moments où on est dans une telle situation, qu'on ne comprend plus les explications ».

L'humanité qui convient.

Quiconque a affaire à Pôle emploi ou à la CAF sait ce dont il s'agit. C'est l'Etat qui remet à un agent le soin de décider des moyens de subsistance d'un autre humain. Ce sont des calculs comptables qui font oublier les vies derrière les chiffres. Ce sont des règles d'indemnisation opaques, arbitraires,

rarement explicitées et qui excluent plus de la moitié des chômeurs de l'allocation. C'est le mépris et le soupçon avec lesquels on traite quiconque dépend d'une institution pour ses revenus. C'est transformer les droits sociaux en dettes individuelles et réduire par-là tout horizon, toute capacité à se projeter.

L'humanité qui convient, c'est nous culpabiliser de n'avoir pas d'emploi dans cette société-là et nous forcer à jouer le jeu. C'est une logique qui transpire partout. Elle s'impose aussi à nous dans l'entreprise où chacun est contraint à grand coups de management de s'impliquer personnellement, de se réaliser en tant que capital humain, de faire corps avec son travail aussi indésirable soit-il.

Djamel Chaar a décidé de ne pas faire le grand saut dans le noir en silence. Nous ne pouvons accepter comme un « accident de parcours » l'acte d'un homme qui a décidé de mourir en accusant. S'obliger à parler. Dire que l'institution tue. Dire qu'il ne s'agit pas de « drames personnels ». Et si son geste nous renvoie à nous-mêmes, à nos solitudes et nos découragements, il nous renvoie aussi à la nécessité de s'attaquer à cette violence qui nous est faite. Dans l'entraide et la solidarité, que nous éprouvons par bribes au présent et que nous essayons de construire jour après jour, nous voyons un des moyens pour reprendre, ensemble, prise sur nos vies.

R

Des collectifs de chômeurs et précaires réunis en coordination.

CAFCA Ariège, CCPL Lille, Exploités-Énergés Cévennes, CAFards de Montreuil, La C.R.I.S.E à Nancy, Permanence Précarité CIP-IDF, CNT-UL Chelles & Marne-la-vallée, Réseau Stop Précarité. Avril 2013.

La violence sociale ne cesse de s'amplifier et frappe de plein fouet de la même façon les chômeur-es, les précaires, les salarié-es du privé comme du public, les jeunes, les femmes, les "sans" d'où qu'elles/ils viennent, bref l'ensemble de la classe ouvrière et populaire. Il est plus qu'urgent, de façon convergente, de nous opposer à cette violence sociale qui tue et méprise la vie mais surtout à ses vraies causes.

A Nancy, nous appelons les chômeur-es indemnisé-es ou non, les précaires, les travailleur-es pauvres, les survivant-es aux minima-sociaux : R.S.A ; A.A.H ; Minimum vieillesse... les mal logé-es ou non logé-es, celles et ceux menacé-es d'expulsion de leur logement ou expulsé-es, les tape-la-manche, les gens d'ailleurs, les émigré-es avec ou sans papier, les habitants des quartiers, à sortir de la résignation, à nous rejoindre pour ensemble, dans la force de la solidarité reprendre nos vies en main, résister à la pression des institutions : Pôle Emploi, C.A.F..., réinvestir tous les lieux où l'on décide à notre place, faire respecter nos droits et en imposer de nouveaux, puis réinventer nos vies bref : Pour "Agir plutôt que subir" !

Bougez-vous le cul, rejoignez-nous !

"La C.R.I.S.E." 69 rue de Mon Désert 54000 Nancy

Tel mobile : 06 59 82 73 67 Tel fixe : 03 72 14 85 23 (aux jours et heures des permanences puis des réunions)

Fachos hors de nos facs, hors de nos vie !

Mardi
24 mars. Ce matin-là, nous arrivons à la fac de lettres vers 9h et une fois de plus, comme c'est le cas depuis plusieurs semaines, des dizaines de tags à caractère raciste et fasciste sont apparus dans la nuit sur notre campus. Les signataires sont clairement identifiés : les rats du GUD (Groupement union défense) qui sont réapparus sur Nancy depuis juin 2012 et qui sont les héritiers du mouvement ultra violent d'extrême droite Autonome Lorrain, qui fera l'objet d'un procès prochainement pour une série d'une quinzaine d'agressions à caractère discriminatoire commises entre 2010 et 2011 sur Nancy.

Cette fois-ci, c'en est trop pour les militant-e-s antifascistes. Nous décidons d'appeler les étudiant-e-s à se mobiliser le jour même dans la fac. Nous battons donc le rappel dans les cours, le rendez-vous est pris. L'assemblée populaire spontanée se tient donc à 13h au centre de la faculté avec environ 80 étudiant-e-s.

Parallèlement à l'assemblée générale, un groupe d'étudiant-e-s demande à l'administration de pouvoir accéder à du matériel afin de repeindre les murs de la fac où apparaissent les tags. La demande est acceptée et les étudiant-e-s volontaires ont effacé les tags aux environs de 16h.

Lors de l'assemblée populaire, nous informons les étudiant-e-s sur les personnes qui ont réalisé ces tags et le danger qu'elles représentent. Nous débattons ensuite des modalités de la contre-attaque à mener.

Plusieurs ressortent de l'assemblée générale :

- Dissolution et interdiction du GUD sur les facultés de l'Université de Lorraine (entre autres, les facs de droit et de lettres de Nancy)

- Exclusion du chef du GUD, étudiant en deuxième année de droit à l'Université de Lorraine, connu de l'administration et poursuivi actuellement par le procureur de la République de Nancy pour incitation à la haine raciale suite à un tract disponible sur leur site ("stylo plume et manche de pioche")

- Si des tags du même ton réapparaissent, nous souhaitons une réaction immédiate de l'administration et un nettoyage rapide.

- Proposition de collaborer avec l'Université de Lorraine afin d'organiser deux jours antifascistes sur la faculté avec une conférence, un tournoi de foot et un repas populaire.

Suite à ces revendications, l'assemblée décide d'une manifestation spontanée. Dans un premier temps, nous nous sommes rendus à la fac de droit où étudie le leader du GUD, afin de faire connaître son identité et ses actions aux étudiant-e-s de cette faculté. Nous étions alors une quarantaine. Pour finir, nous nous sommes rendus devant la présidence de l'Université de Lorraine pour faire connaître nos revendications et faire comprendre notre détermination à continuer nos actions tant qu'elles ne seront pas entendues.
No pasarán !



La prose d'apprentis fascistes...



... et leur programme.

Des antifascistes nancéien-ne-s.

R

Communiqué intersyndical-GUD Nancy Vendredi 5 avril 2013

pour sa propagande provocatrice et pour son agressivité à l'encontre de tout ce qui ne lui plaît pas, avec parfois des passages à l'acte.

Implanté sur le campus droit et le campus lettres de Nancy, ce groupe s'est répandu en tags à la croix celtique (son emblème), en

Depuis l'été 2012 le GUD Nancy a resurgi. Pseudo organisation syndicale étudiante, le "Groupe Union Défense" est en réalité un groupuscule d'extrême droite radicale connu

tags revendiqués de messages agressifs ("un bon gauchiste est un gauchiste à l'hôpital"), et en tracts incitant à la haine raciale. Le groupe se répand aussi beaucoup sur Internet, avec notamment un compte Facebook (récemment suspendu) où il étale incitations à la haine raciale, antisémitisme, sexisme, homophobie, apologie de crimes contre l'humanité.

Le chef de ce groupuscule, dont le nom apparaît sur les tracts disponibles sur le blog du groupe, est un étudiant en L2 de droit à Nancy. Déjà repéré pour avoir donné du poing au sein des Nationalistes autonomes lorrains à l'automne 2010 (groupe qui a fait long feu après l'incarcération début 2011 de plusieurs de ses membres, dont un autre toujours actuel étudiant en droit à Nancy), le chef du GUD Nancy n'est pas un débutant en matière d'activisme violent à l'extrême droite.

L'antisémitisme de ce groupe, son homophobie obsessionnelle, son intolérance à l'égard de tout ce qui peut ressembler de près ou de

loin aux libertés, son apologie explicite de Mussolini et de Pétain, sont en contradiction complète avec les valeurs portées par l'Université. Loin d'être isolée, l'éclosion de ce groupe fait écho à cette nouvelle vague brune qui prolifère, en France comme ailleurs (en Grèce, en Hongrie), sur le terreau de l'appauvrissement et de la décomposition des relations sociales, et sur l'absence de perspectives pour les salariés, les chômeurs et les jeunes.

En tant que militants syndicaux de l'Université de Lorraine, attachés aux valeurs d'ouverture culturelle, d'éducation et d'émancipation,

nous appelons tous les collègues et tous les étudiants non seulement à la plus grande vigilance, mais également à combattre pied à pied l'expression des idées rétrogrades et mortifères du GUD. Nous appelons le Président de l'Université à prendre des mesures de la plus grande fermeté contre les activistes du GUD, auteurs des dégradations et agressions qui ont émaillé les derniers mois.

Ferc Sup CGT, Les Obstinés, Snesup-FSU, SUD-Solidaires, SNPTES-UNSA, A&I-UNSA et Sup Recherche-UNSA

Woerth, Cahuzac, le GUD, Le Pen...

Jérôme Cahuzac, sa soif d'argent, son compte en Suisse et sa fraude au fisc : voilà bien le digne héritier d'Eric Woerth au ministère du budget. Un coup à gauche, un coup à droite, la balle au centre. *Le Monde* a de plus révélé la jeunesse française de Cahuzac, ses amitiés prolongées en relations d'affaires à l'extrême droite, avec ses copains au GUD, ce groupuscule violent qui sédimente dans les universités depuis quelques décennies, connu pour son antisémitisme, son pétainisme et son homophobie outrancière. Et comme tout ce monde est bien poreux, on retrouve le conseiller financier de Cahuzac, ancien du GUD, dans l'état-major de Le Pen – là au moins, entre fachos, c'est cohérent. Et ce sont diverses affaires qui remontent à la surface, le fameux héritage des ciments Lambert par la famille Le Pen, et là aussi, compte en Suisse et tout le tintouin.

De quoi tout ce fumier est-il le symptôme ? Du capitalisme, tout simplement. Des relations régies par l'argent, de la domination sociale inscrite dans l'actionnariat privé, et d'une économie régie par la maximisation des profits. Rien ne sert de viser une « république exemplaire ». A l'arrière-plan des « affaires », il y a le profit, le vol continu du travail par le capital, les places boursières et les banques centrales qui mènent la danse. Les Cahuzac, Woerth et Cie ne sont que des petits qui jouent en se cachant là où d'autres, grandes entreprises et grands bourgeois, ouent à visage découvert et s'affichent au CAC 40. La transparence sur les patrimoines des ministres voire de tous les élus ne changera rien au véritable scandale : du haut de leur patrimoine ces gens-là sont tous d'accord pour nous imposer l'austérité, le gel des salaires, la flexibilité et le chômage partagé entre tous.

Nous ne vivons pas dans le même monde. Nous n'avons pas de raison de continuer à subir le leur. Nous pouvons et devons explorer dès maintenant les moyens de rompre (avec) le système. De la propagande sauvage au sabotage, de la grève ou du happening au blocage, tout ce qui peut contribuer à subvertir l'ordre des choses doit être envisagé. Si nous voulons que le scandale s'arrête, il n'y a pas d'autre choix.



Gerbons tout ça !

On n'arrête pas le progrès à l'EN...

Après avoir supprimé le plus de postes d'administratifs possibles pendant le quinquennat précédent... maintenant, notre ministère organise un concours pour demander aux agents de gérer le mieux possible la pénurie de postes. Et avec cela, on essaie de nous faire croire qu'il n'y aura plus de suppressions de postes ? Comment pouvons-nous y croire, sachant que sur les 100 créations de postes administratifs prévues sur l'ensemble de la France, la Lorraine est avec le Nord-Pas-de-Calais, la seule région métropolitaine à perdre des postes. D'après les calculs du ministère, nous sommes soit-disant surdotés en emplois administratifs et nous allons encore perdre 18,5 postes à la rentrée 2013 pour redéploiement vers d'autres régions.

Au moins ce concours aura un sens en Lorraine, et préparera certainement, les suppressions de postes qui suivront dans les années qui viennent, étant donné que l'on nous demande et que l'on nous demandera de plus en plus de rigueur au nom de ce sacro-saint traité de stabilité.

Comment faire plus avec moins... Comment travailler plus pour gagner moins (avec le blocage des salaires et l'augmentation des cotisations de pension civile... à quel résultat s'attendre...)

Voici ce mirifique concours Impulsions :

Pour encourager les agents qui innovent dans l'accomplissement quotidien de leurs missions, des agents sont amenés à imaginer, seuls ou avec quelques collègues, d'autres formes d'organisation du travail, des améliorations d'outils qui permettent à l'administration d'être plus efficace et donc de rendre un service de meilleure qualité à ses usagers.

Pour encourager et valoriser cette inventivité, discrète et souvent méconnue, des personnels administratifs, le ministère de l'éducation nationale a créé le prix Impulsions de l'action administrative innovante.

Le prix Impulsions récompense des idées, nouvelles ou déjà

proposées à la hiérarchie, en cours de réalisation ou récemment appliquées pour améliorer le service rendu ou le fonctionnement de l'administration, ou encore celles qui facilitent le travail des personnels. Ces projets doivent être transférables, adaptables à d'autres équipes ou services. »

On demande aux agents de se tirer une balle dans le pied, de prouver que l'on peut encore améliorer le rendement... bref, de prouver que leur poste est inutile...

Et quel mirifique cadeau leur propose-t-on pour cela?... Les lauréats du concours gagneront une liseuse électronique ou une tablette tactile équipée d'un clavier.

Gageons que ces cadeaux leur permettront d'améliorer leur productivité et donc de supprimer encore d'autres postes.

In furore.

R



JE NE SUIS PAS FEMINISTE... *... Rassurez-vous !*



Dans le cadre des actions engagées par la Convention Régionale pour l'égalité entre les filles et les garçons, pour encourager l'ambition des filles dans les métiers traditionnellement masculins, on invite des lycéens et lycéennes de Lorraine à participer à la journée Emilie du Châtelet. Une belle brochette de personnalités surprise était là pour donner l'exemple, en premier :

* Sophie Mayeux, adjointe au maire Dédé et conseillère en communication pour TOTAL et EDF (c'est vrai qu'il en faut de la comm' pour faire passer la pilule nucléaire) explique que le problème de parité en politique a été réglé par la loi et ajoute : "Je ne suis pas féministe, rassurez-vous !" ;

* Le colonel Louis Pena, commandant de la base aérienne Nancy-Ochey, rappelle qu'il y a beaucoup de testostérone dans l'armée, que si vous n'êtes pas compétente vous n'aurez pas le poste et qu'il n'y a aucun intérêt à avoir autant de femmes que d'hommes. D'ailleurs quand une lycéenne demande s'il y a des contraintes pour les femmes, c'est le colonel qui répond qu'il n'en a pas le sentiment. Il est accompagné du capitaine Natacha Ritter, qui confirmera.

* Christiane Druson, coach et chef d'entreprise, rappelle que les femmes veulent s'occuper des enfants et développer le sens du travail pour réussir à trouver un sens à leur vie ;

* Edith Lallement représente le site Trémery de PSA et parle sans sourciller des accords syndicaux sur l'égalité...

Presque tout ce beau monde s'accorde à certifier aux 300 jeunes présents que tout va bien, qu'il n'y a aucune barrière, pas de difficultés particulières à être une femme dans le merveilleux monde du travail. Les applaudissements retentissent à chaque intervention. Bref tout va bien et, toute chose égale par ailleurs, on se demande bien où se situe l'intérêt de mettre en place cette journée.

Cette conférence avait bien commencé avec une présentation de Virginie Guyot, première femme commandant de la patrouille de France. Je cite : « Ni trop grande, ni trop petite, ni trop pimpante, ni trop effacée, avec elle pas besoin de talons aiguilles pour nous emmener au 7ème ciel, elle encaisse plusieurs G... Vous voyez ce que je veux dire... »

Oui, en effet, on voit bien...

Bon quelques intervenantes précisaient qu'on pose la question de la gestion de la famille uniquement aux femmes,

alors que les hommes pourraient aussi se la poser entre-eux. Que ce qui bloque l'égalité c'est le manque de confiance en soi des femmes et leur auto-censure (vraiment que ça ?)

Quand une lycéenne demande si les femmes peuvent dépasser les hommes, on s'offusque, mais on rappelle que les filles réussissent actuellement mieux à l'école (c'est après que la situation change pour elles : discriminations à l'orientation, à l'embauche, à la paie, plafond de verre, dévalorisation des métiers majoritairement féminin et cantonnement au foyer).

Le problème n'est bien sûr pas la quantité d'hormones partagé sur le lieu de travail, mais comme le dénonce les féministes, un système de pouvoir, d'exclusion et d'idéologie puante bien ancré. Allez expliquer ça aux jeunes...

Georgette

R

le printemps des mauvais français

On pourrait bien sûr donner le nom et l'adresse de cet apprenti SA, étudiant en deuxième année de droit à Nancy qui s'est institué chef du GUD (voir l'article dans ce même numéro).

On ne le fera pas parce que on est pas comme lui: on ne dénonce

marquer leur opposition au mariage des homosexuels (français ou non).

Inquiétant donc... Ces jeunes trous du cul (...!), ces uniformes, ces drapeaux, ces marseillaises qui tournent en un menaçant nuage tricolore prêt à s'abattre sur le premier mauvais français, ou le premier pédé venus.

En ce printemps donc, la mode est à la France, la vraie, l'éternelle, celle qui a du poil aux pattes. Les socialistes, toujours sur la brèche (...!) sont dans le move: ils avaient jusqu'ici le patriotisme économique, les voilà qui ont le patriotisme fiscal: le redressement sera national, ou ne sera pas.

Et, comme si ça ne suffisait pas, Jean-Luc Mélenchon s'y met : pour combattre le front national il faut être encore plus ... national ! La France doit être propre et hop, il sort sa constituante, son balai

Jean Luc Mélenchon*

***contrepèterie**



pas, on n'écrit pas à la kommandantur, et pour tout dire on est pas des bons français.

Ne lui donnons cependant pas trop d'importance, ni à lui ni à ses nervis: bientôt ils passeront leurs examens pour devenir commissaires de police et ils partiront dans un trou perdu (...!) exercer leur passion pour l'ordre et leur fascination pour la matraque,...qui, est, certes, un objet dont la forme oblongue et la rigidité de tous les instants peuvent amener, même un néofasciste, à une rêverie troublante, et!

...Revenons au climat de cet inquiétant printemps.

Oui ! C'est inquiétant de voir la place Stanislas envahie, en ce premier jour ensoleillé (samedi 13 avril), par les apprenti-bouchers de Saint Cyr en uniforme bicolore, épée au côté. Ils étaient là pour une parade, suivie par des vrais français émoustillés par le spectacle, et, eux aussi, au garde à vous (...!)

Les quelques mauvais français (en berne) présents, se demandaient combien parmi ces beaux garçons, au cheveu certes un peu trop court, mais aux formes avantageuses,...combien, donc, goûtaient aux plaisirs des viriles caresses que la promiscuité des chambrées appelle, pour peu que de mâles phéromones se répondent dans une délicieuse ambiguïté,...!

...Ne nous égarons pas... et... revenons à nos moutons : ceux coiffés du plumet, si aguicheur, mais aussi, à ces autres moutons qui vinrent ce même jour chanter la Marseillaise place Stan, pour

tricolore, et la manif du 5 mai.

Non mais, moi je veux aller manifester !

Mais pas avec des drapeaux bleu blanc rouge.

Moi je veux aller manifester ! Mais pas contre la finance internationale et les gens qui ne raisonnent pas français...

Moi je veux aller manifester ! Contre le capitalisme, avec enthousiasme, contre l'exploitation avec entrain (...!?), et même pour le mariage de tout le monde,... bof,.. oui...admettons.

Ah ce goût des nuances ! Ça fait un peu chochette ? Oui, oui, mais c'est ça qui emmerde les abrutis du gud, du fn de l'ump du vatican et tous les pisse-froid frustrés qui feraient mieux de s'occuper de leur cul plutôt que de la manière dont leur voisin, s'arrange avec le sien...

Bon, Jean Luc, sans dec! Arrête tes conneries: à force de jouer avec, tu vas marcher dedans et même du pied gauche ça ne nous portera pas chance...

Au fait une idée comme ça : ton balai tu pourrais te le mettre...!

??? Ben oui quoi ! c'est le printemps !!!!

Victor-Victoria

R

Le mystère de la chambre froide ?

Vous aurez découvert que nous avons un ministre délégué à l'Agroalimentaire. Il s'appelle Garot. Garot sera-t-il à la hauteur, seul Le Foll s'y fie. *Bon*, la graine, le concombre, DSK, ça c'est fait. Nous voilà avec cette affaire de cheval dans la moussaka. Les Rossebifes ont déclenché le bazar : ils vénèrent le cheval là-bas. On les comprend, quand on voit la tête de la famille royale, surtout le Prince Charles, pauvre garçon ! Vous n'imaginez pas le circuit du cheval, Roumanie, Chypre, Pays-bas, France, 14 pays. Ils appellent ça la traçabilité. Méconnaissable la viande quand elle arrive surgelée chez M. Aguerre qu'à les yeux plus gros que le ventre. Il faut dire que l'Europe a interdit les carrioles sur les routes en Roumanie, si on ajoute quelques rosses retraitées des champs de courses, l'affaire est dans le freezer. José Bové 100% à gauche, ça c'était avant, est furieux. Ben quoi ? C'est de la viande comestible, nous dit la presse. Habile glissement sémantique, de santé on est passé à tromperie. Du **phénylbutazone** dans la viande pour soigner les papattes malades, c'est sanitaire ça ? Ouais, il faudrait 500 steaks par jour pour être contaminé, c'est Le Foll qui l'a dit. Le problème c'est que ça s'ajoute à ce qu'on ingère déjà, les petites doses quotidiennes, insidieuses, de pesticides, d'insecticides, de biocides... Que des trucs en -cide. Pas de quoi en faire un plat ! D'ailleurs les associations vont récupérer des produits surgelés pour les pauvres, c'est bien connu, les pauvres ont tous un congél. à tiroirs étiquetés « déchets de la société de consommation comestibles » plus un micro-onde dernier cri ? « Faut vous dire Monsieur Que chez ces gens-là On ne vit pas Monsieur On ne vit pas On triche ». La chaîne du froid, un détail sans doute pour le ministre de l'économie sociale et solidaire, soutien des postiers, ça

c'était avant.

Le prochain avatar aura pour nom « Quand les poissons auront **tous** des dents », car l'Europe autorise les pisciculteurs à donner des farines animales (uniquement porc et volaille, pas de ruminant) aux poissons d'élevage pour préserver les poissons sauvages ? Le manuel européen du « Comment nourrir son poisson d'élevage » paraîtra le 1er juin. Finis les Omégas 3 et bonjour les sacs en peau de saumon hyper-protéiné ! Mais que fait la police économique ? Il faut bien dire que la révision des politiques et la modernisation des administrations ont imposé un régime minceur : labos d'analyse, personnels, là aussi on a dégraissé le mammoth.

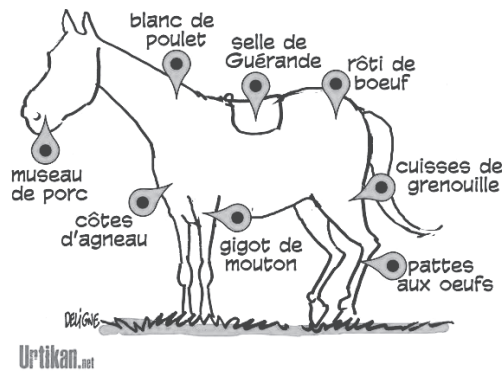
A propos de **traçabilité** on en est où des déplacements du Chef des Armées ? Après un court séjour au Mali, juste le temps de maltraiter ce petit dromadaire à peine sevré, le voilà parti avec sa Valoche pour l'Inde, terre natale du Mittal, histoire de refiler des Rafale. 126 pour 1 milliard 21 habitants, c'est raisonnable ! Même pas un boulon chacun. Plus 2 réacteurs EPR à bas prix (5 milliards) qui finiront à Jaïtapur en zone sismique. 48h, pas le temps de visiter le Taj Mahal, le voilà reparti pour la Grèce, 6h, pour y restaurer la croissance. Ferait mieux d'annuler la dette !

Avec tout ça personne n'a prêté attention à la renonciation du Pape Benoît, très fatigué. Depuis, la fumée blanche s'est élevée dans le ciel romain pour annoncer la bonne nouvelle : Habemus Papam ! Nous voilà avec deux homonymes : François et François ! Le 1 a lavé les pieds à douze détenus dont deux jeunes filles, le 2 a dit sa grande messe jeudi soir ! « J'ai le cuir solide. » Finira chez Findus celui-là !

CJ, 29 mars 2013

R

SYSTÈME DE GÉOLOCALISATION EUROPÉEN



L'abruti du mois



Voici revenu le temps des barbecues. Du coup, nous vous servons ce mois-ci l'abruti en brochette. En son centre, une pièce de choix. Michel DINET, président du conseil général de Meurthe-et-Moselle, intelligence socialiste locale qui mériterait à lui seul ô combien notre palme pour nombre de ses forfaits comme pour l'ensemble de son œuvre. Celui-ci est ici

agrémenté de Monsieur Yves CHEVILLON, Directeur EDF Commerce dans l'Est nous dit-on dans le communiqué de presse. Et ces deux lascars se réunissent ce 19 avril pour organiser un forum sur la précarité. Leur ambition : faire un état des lieux et partager les bonnes pratiques, comme ils disent, pour mettre en avant les solutions qui marchent. Et pour ce faire, ils se sont épicés de produits de diverses provenances que nous ne citerons pas tant ils sont nombreux. Ce qui est incroyable, c'est que tout ce beau monde parle de précarité. Le seul intérêt d'EDF est de récupérer du pognon en vendant le plus de kilowattheure possible afin d'écouler sa marchandise nucléaire. Et pour cela, son intention a toujours été et demeurera de favoriser l'installation de modes de chauffage gros consommateur d'électricité. Et si chacun sait qu'une facture EDF ce n'est pas rien dans un budget, on sait d'autant plus quand on est pauvre et chauffé à l'électricité comment ces factures peuvent nous précariser

un peu plus. Et EDF n'a jamais rechigné à couper le courant aux plus fragiles, sauf pour pouvoir tirer de l'argent de l'Etat et des collectivités locales.

Michel DINET quant à lui, en tant que patron des services du Conseil général, a en charge l'action sociale. Mais il y a bien longtemps qu'il a abandonné la question sociale, si tant est qu'il y ait un jour porté un quelconque intérêt politique. Son souci n'a jamais été de s'intéresser à ce qui produit de la précarité, à ce qui produit l'exclusion. La répartition des richesses, la répartition des ressources qu'elles soient ne l'interrogent pas. Lui, son credo, c'est, dans ce système, comment chaque individu peut retrouver individuellement sa dignité. Et par là, faire porter à l'individu lui-même la responsabilité de sa situation.

Qu'un responsable politique libéral rencontre un directeur commercial d'une entreprise, rien d'étonnant. Mais ils pourraient toutefois avoir la décence de ne pas parler de précarité.

« Nul ne doit être inquiété pour ses opinions... »

Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen.
Assemblée Nationale 1789.



Rappel. Il nous semblait intéressant dans cette période d'affaiblissement du syndicalisme, de suivre la démarche de Greg, brancardier depuis 9 ans à la polyclinique de Gentilly à Nancy et jamais syndiqué.

Ne supportant plus la dégradation des conditions de travail, la qualité galvaudée, les larmes et les souffrances de ses collègues, il décide avec quelques copains de créer un syndicat Sud à quelques mois des élections. Licencié une première fois le 14 février, il est réintégré le 2 mars...

Rebondissement le 28 mars, il est à nouveau convoqué à un deuxième entretien préalable de licenciement pour le même motif : il aurait tourné le dos à sa chef ! Cette fois, il faudra attendre l'avis de l'inspection du travail et l'éventuelle décision du ministre de la santé ! Pour Greg, si le couloir d'attente est long, fatiguant et stressant, sa détermination demeure !

A Gentilly, il y a d'un côté du personnel qui soigne, qui sauve des vies, qui accompagne et soulage des souffrances, de l'autre une direction qui n'a qu'un objectif : servir les intérêts financiers du groupe Vitalia et de ses actionnaires comme le fond de pension américain Blackstone. Si les praticiens prêtent le serment d'Hippocrate, RésisteR a découvert le serment d'hypocrite que prêtent les gestionnaires... et pas seulement des établissements de santé !

Toute dernière minute : Le directeur vient d'informer Greg qu'il renonçait à le licencier !

R

Date limite d'envoi des articles pour RésisteR! #20: 19/05/2013

redaction@crr54.lautre.net

Comité de rédaction : 20/05/2013 - Date de parution : 24/05/2013

Points de dépôts :

* Croc'us : 137, rue Mac Mahon - Nancy

* Vêt Ethic : 33 rue St Michel - Nancy

* Laissez-nous cuire : 78, rue Charles Keller - Nancy

*CCAN : 69, rue de Mon desert - Nancy

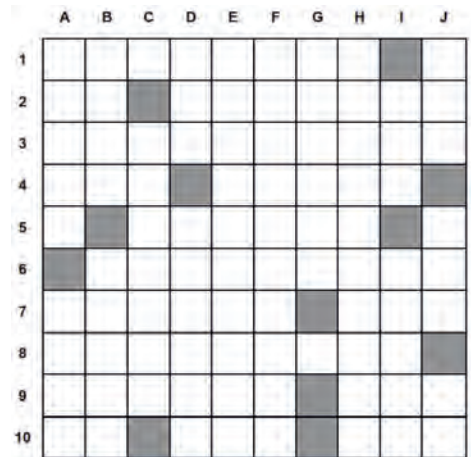
MOTS CROISES par Line C

Horizontalement

- 1 - Verres pour un clin d'œil.
- 2 - Étalon qui rend fou - Manque d'appétit.
- 3 - (R)athée.
- 4 - Ne craint pas l'entorse - Parfois ennemi du bien.
- 5 - Ce qui rendrait Hollande presque ayraultique...
- 6 - Femme de tonton Macoute.
- 7 - Marqué de bandes - Centre d'intérêt.
- 8 - Ce que faisait la cfdt au code du travail tandis que le medef le taillait en pièces.
- 9 - Donc, cumulent les mandats - Fourre tout.
- 10 - Coutumes - Voir à Londres - Maître en art martial.

Verticalement

- A - Leader de ripostes pas vraiment révolutionnaire - Passionné.
- B - Céréale - Elles adorent soulever des lièvres.
- C - Nuisible.
- D - Poudre arrêt-curé- Pièces de harnais.
- E - C'est comme avec les soc-dem: on en prend plein la gueule, ça coûte cher et ça n'avance à rien...
- F - Sujette à querelle.
- G - 14ème
- H - Successif.
- I - Article - Propre.
- J - Passage au sec - Dessert en local - Démonstratif.



Solutions #18

« Au moment d'être admis à exercer la médecine, je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité.

Mon premier souci sera de rétablir, de préserver ou de promouvoir la santé dans tous ses éléments, physiques et mentaux, individuels et sociaux.

Je respecterai toutes les personnes, leur autonomie et leur volonté, sans aucune discrimination selon leur état ou leurs convictions. J'interviendrai pour les protéger si elles sont affaiblies, vulnérables ou menacées dans leur intégrité ou leur dignité. Même sous la contrainte, je ne ferai pas usage de mes connaissances contre les lois de l'humanité. J'informerai les patients des décisions envisagées, de leurs raisons et de leurs conséquences. Je ne tromperai jamais leur confiance et n'exploiterai pas le pouvoir hérité des circonstances pour forcer les consciences.

Je donnerai mes soins à l'indigent et à quiconque me le demandera.

Je ne me laisserai pas influencer par la soif du gain ou la recherche de la gloire.

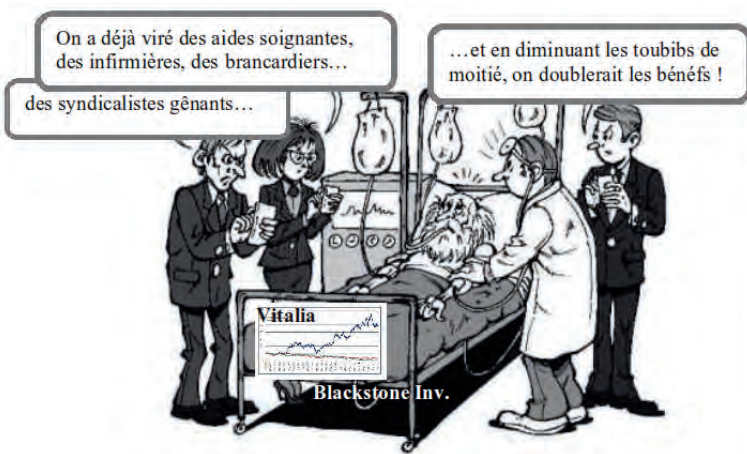
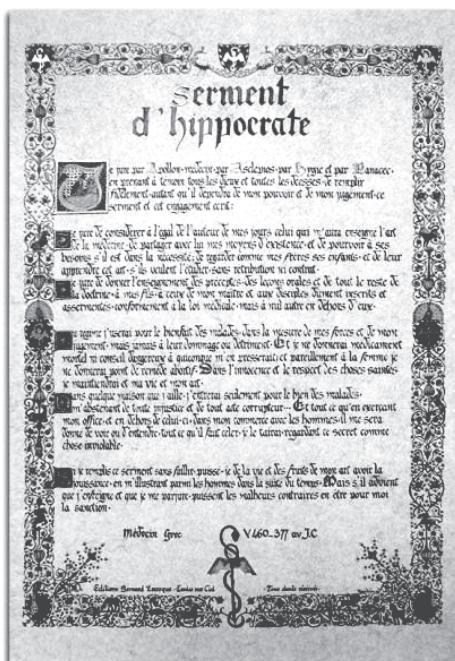
Admis dans l'intimité des personnes, je tairai les secrets qui me seront confiés. Reçu à l'intérieur des maisons, je respecterai les secrets des foyers et ma conduite ne servira pas à corrompre les mœurs.

Je ferai tout pour soulager les souffrances. Je ne prolongerai pas abusivement les agonies. Je ne provoquerai jamais la mort délibérément.

Je préserverai l'indépendance nécessaire à l'accomplissement de ma mission. Je n'entreprendrai rien qui dépasse mes compétences. Je les entretiendrai et les perfectionnerai pour assurer au mieux les services qui me seront demandés.

J'apporterai mon aide à mes confrères ainsi qu'à leurs familles dans l'adversité.

Que les hommes et mes confrères m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses ; que je sois déshonoré et méprisé si j'y manque. »



« Au moment d'être admis à exercer la gestion d'un centre de santé, je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'économie de marché et du grand capital.

Mon premier souci sera de rétablir, de préserver ou de promouvoir la rentabilité maximale dans tous les services.

Je respecterai tous les actionnaires, leur autonomie et leur volonté, sans aucune discrimination selon l'état de leurs actions. J'interviendrai pour les protéger si elles sont affaiblies, vulnérables ou menacées dans leur intégrité ou leur dignité. Même sous la contrainte, je ne ferai pas usage de mes connaissances contre les lois boursières.

J'informerai les clients des décisions envisagées, de leurs raisons et de leurs conséquences. Je ne me tromperai jamais dans mes surfacturations ou dépassements d'honoraires et j'exploiterai le pouvoir hérité des circonstances pour forcer leurs consciences et leurs portefeuilles.

Je donnerai mes ordres au personnel et je les forcerai à travailler plus pour gagner moins.

Je ne me laisserais jamais de la soif du gain.

Insensible à la précarité des personnes, j'ignorerais leurs salaires indécents. Reçu dans mon bureau ou à l'arrache dans les couloirs, je leurs ferais verser des larmes de souffrance et ma conduite ne servira qu'à les soumettre à mes exigences.

Je ferai tout pour soulager les effectifs. Je ne prolongerai pas abusivement les contrats de travail. Je provoquerai toujours le départ anticipé.

Je préserverai le pouvoir absolu à l'accomplissement de ma mission. J'entreprendrai tout ce qui est nécessaire pour empêcher les syndicats de se développer. Je les blâmerais et je les licencierais pour assurer au mieux les bénéfiques qui me seront demandés.

Je porterai mon hypocrisie à son paroxysme en accompagnant mon action par des paroles d'humanité, de dialogue social, de développement durable et autres fausses amabilités.

Que les hommes et mes confrères m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses



LES 5 PROCHAINS RENDEZ-VOUS DU COLLECTIF DEBOUT!

LE 1ER MAI : rendez-vous dans la manifestation pour une action surprise !

LES LUNDI 27 MAI ET 10 JUIN À 20H : SOIRÉES LECTURES ET DISCUSSIONS

Une voix féminine, des extraits féministes, votre parole libre. Venez découvrir :

* Virginie Despentès, le lundi 27 mai.

* Monique Wittig, le lundi 10 juin.
au CCAN, 69 rue de Mon-Désert

LE MERCREDI 5 JUIN À 20H : PROJECTION-DÉBAT "HOMME/FEMME SORTIR DES STÉRÉOTYPES"

Une sélection de courts métrages et un film de Philippe Thomine

Prendre en compte les idées reçues pour mieux les combattre. Les stéréotypes c'est le sexisme ordinaire, qui ne nous choque plus, alors développons notre esprit critique.

Venez en débattre ! au CCAN, 69 rue de Mon-Désert

LE JEUDI 13 JUIN À 20h : ATELIER D'AUTO-DÉFENSE POUR FEMMES

Pour toutes celles qui en ont marre de se laisser faire, qui ont peur de se balader seule, qui subissent l'homophobie, les insultes : entraïdons-nous à développer notre confiance et nos outils d'auto-défense verbaux, psychologiques et physiques.

(au local de l'association LesBienNées, 45 rue de Vayringe à Nancy, derrière la MJC des 3 maisons)

Cercles de silence

Nancy
27/04 et 25/05
à 15 h
place Stanislas

Pont-à-Mousson
11/05
à 10 h 30
place Duroc

Journée internationale des travailleurs
1er mai
11 h 00
Place de la République
Nancy

WikiStrike est un wiki (site collaboratif). Un petit groupe de militantEs a commencé à travailler sur le projet.

WikiStrike vise à rassembler des notices sur les luttes passées et présentes, rédigées par leurs acteurs/trices, par des militantEs, par des chercheurEs.

Les luttes dont les initiateurs de WikiStrike souhaitent se faire l'écho sont les luttes ouvrières antipatronales, syndicales ou politiques, les luttes anticapitalistes, internationalistes, féministes et antipatriarcales, écologistes, antiracistes, antifascistes, contre toutes les formes de domination et d'oppression pour des raisons de nationalité, d'origine, de croyances, de genre ou d'orientation sexuelle.

Aujourd'hui, chacunE peut y contribuer, raconter la grève dans sa boîte, proposer des analyses de luttes passées, enrichir la chronologie, ajouter des références de livres ou de films, etc.

On accède au wiki sur : <http://www.wikistrike.lautre.net>
Soyez nombreuxSES à le faire vivre!
contact@wikistrike.lautre.net

Tchernobyl day le 27 mai 2013.

Du vendredi 26 au dimanche 28 avril 2013 - Ensemble Barrons la route à l'uranium

www.chernobyl-day.org

L'uranium, ce minerai qui sert de combustible aux centrales, est la clé de voûte du système nucléaire. Chaque année, nous commémorons le Chernobyl Day, le triste "anniversaire" de l'accident de Tchernobyl. Pour faire le lien entre les accidents passés et à venir et les catastrophes permanentes que génère l'industrie nucléaire, nous appelons cette année pour le Chernobyl Day à barrer la route à l'uranium.

Du Niger à la France, du Tricastin à La Hague, de Tchernobyl à Fukushima, le nucléaire et son uranium sont omniprésents et nous sommes tous d'ores et déjà affectés par les pollutions qu'ils génèrent. Alors, ensemble, refusons que cette industrie empoisonne nos vies ! Barrons la route à l'uranium, bloquons la chaîne du combustible nucléaire et ouvrons la voie aux alternatives !

Agenda régional

lundi 22 avril - Saint-Dié des Vosges (88) : théâtre "l'impossible procès"

20 heures : IUT de Saint-Dié 11 rue de l'université
Parler autrement du nucléaire grâce à une pièce de théâtre originale et interactive.

Pièce de la troupe "brut de béton".

Contact : mailto:michele.ackermann@orange.fr Tel : 03 29 56 77 48

Vendredi 26 avril - Darnieulles (88) : Rassemblement devant EDF 16h à 19h Rassemblement devant EDF quai de Dogneville à Epinal pour Tchernobyl.

Contact : Tonnerieux Jean-Luc : mailto:vosgesan@gmail.com Tel : 06 77 03 96 33

Samedi 27 avril - Darnieulles (88) : La filière du nucléaire en question. De 10h30 jusqu'en soirée

Salle des fêtes de Darnieulles, 374 rue de Mirecourt

10h30 : Assemblée Générale de Vosges A.N.

A partir de 14h : accueil

15h à 16h30 : 1° partie, Théâtre « L'IMPOSSIBLE PROCES », par la troupe de Théâtre Brut de Béton, entrée 10 euros.

16h30 à 17h : pause, buvette

17h à 19h : 2° partie, suite du procès, délibéré, qui pourra représenter les problématiques locales avec le public.

19h à 21h : discussion et repas bio, 10 euros, sur inscription avant le 25 avril

A partir de 21h : concert de Jack Simard, chanson à texte, prix libre.

Contact : - Vosges AN Tel : 06 77 03 96 33

Dimanche 28 avril - Darnieulles (88) : La filière du nucléaire en question. De 11h à 18h : Salle des fêtes de Darnieulles, 374 rue de Mirecourt

11h : vidéo du « Réseau sortir du nucléaire », « la filière du matériau nucléaire », débat

12h à 12h30 : apéritif,

12h30 à 14h : repas tiré des sacs

14h à 15h : concert Jean-Claude Vorgy, guitare et chants

15h à 16h30 : film « Tous n'ont pas dit oui », débat sur l'enfouissement des déchets nucléaires à Bure

16h30 à 18h : concert Christophe Toussaint, traditionnel.

Contact : - Vosges mailto:vosgesan@gmail.com

Concert de chorales

RUE DE LA VICTOIRE (BRUXELLES)

LES MAUVAIS JOURS FINIRONT (VERDUN)

LES SANS NOM (NANCY)

SAMEDI 25 MAI 2013

18H00/20H00

KIOSQUE DE LA PEPINIÈRE
NANCY

لجدار العار

Palestine

Anti raciste

Internationaliste

Mur de la honte



WALL OF SHAME

גבול הבושה



Organisé par les chorales des **Sans Nom** et **Rue De La Victoire** (Union des Progressistes Juifs de Belgique), l'**AFPS** (Association France Palestine Solidarité), l'**ATMF** (Association des Travailleurs Maghrebins de France), le **MRAP** (Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples), l'**UJFP** (Union Juive Française pour la Paix), **Alé Hope** (Asseoir l'espoir - Lorraine), l'**UAVJ** (Une Autre Voix Juive).